

La Petite Sœur est essentiellement quêteuse. La quête est son unique ressource. Point de fondations, point de rentes, point de propriétés, point d'argent en banque. Elle vit au jour le jour, en comptant sur la Providence. Déjà en France, aux États-Unis, on a voulu par des dons vraiment royaux lui assurer des revenus considérables. Elle a refusé, la règle étant inflexible sur ce point. "Quand nous serons riches, mes enfants, disait le père Le Pailleur, nous ne pourrions plus quêter, et nous sommes faits pour cela."

Donc les Petites Sœurs quêtent : vêtements, vivres, meubles, argent, elles demandent de tout et ne refusent rien. Sont-elles dans l'embarras, elles écrivent à saint Joseph, ce grand procureur de toutes les communautés. Elles lui disent avec une simplicité charmante l'objet ou la somme dont elles ont besoin. Rarement, paraît-il, la réponse se fait attendre. Ainsi à la fin de novembre dernier elles voulaient un tapis pour leur modeste sanctuaire : c'était justice. Que firent-elles ? Elles déposèrent aux pieds de la statue du saint le billet suivant : "Bon saint Joseph, il nous faut soixante-dix verges de tapis pour notre chapelle avant la fête de l'Immaculée." Le tapis s'est empressé de venir. D'autres fois il y a de fortes notes à payer et l'argent manque ; on met les notes entre les mains du procureur céleste en lui disant : "Chargez-vous-en." Il s'en charge en effet. Expliquez cela comme vous le voudrez ; mais il est bien rare qu'au jour de l'échéance, le compte ne soit pas soldé. Les Petites Sœurs alors tout honnêtement débarrassent le saint des papiers dont elles ont rempli ses bras et le remercient de tout cœur, avec l'intention de recommencer à l'importuner le lendemain. Et c'est ainsi que l'on vit et que l'on fait vivre dans le monde trente mille vieillards

La rue Forfar est bien loin des quartiers d'affaires, des magasins et des hôtels. Aller à la quête à pied était impossible. Il fallait cheval et voiture. Qu'à cela ne tienne. Le cheval, une superbe bête, arrive le premier. Le dimanche suivant, les Pères Rédemptoristes annoncent à leurs paroissiens qu'un riche citoyen, ministre du gouvernement de Québec.—et il nomme M. McShane.—fera cadeau de la voiture aux Petites Sœurs. C'était hardi, indiscret, dira-t-on peut-être. Mais l'expérience a toujours démontré que Dieu bénit l'audace de ceux qui travaillent pour lui. D'ailleurs n'est-il pas écrit : "Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira" ? ¹ M. le ministre

1. Matth., VII, 7.